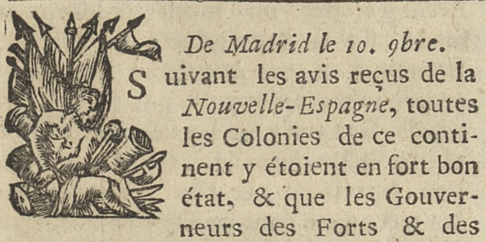
N. C.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 13. DECEMBRE 1758.



De Madrid le 10. 9bre.

Suivant les avis reçus de la *Nouvelle-Espagne*, toutes les Colonies de ce continent y étoient en fort bon état, & que les Gouverneurs des Forts & des Places avoient exactement suivi les instructions qui leur avoient été expédiées par la Cour.

Le Roi, qui continue de faire son séjour à *Villaviciosa*, y jouit, suivant les nouvelles, qui en viennent, d'une parfaite santé, ainsi que l'Infant Don *Louis*, qui y fait Compagnie à S. M.

Samedi 4. de ce mois la Cour fut en *Gala* à l'occasion de la Fête de S. *Charles*, dont le Roi des deux *Siciles* porte le nom; mais les Grands & les Ministres Etrangers n'y parurent pas, ce qui s'étoit aussi observé le 25. du mois dernier jour anniversaire de la Reine Douairière; parceque le Roi n'a point encore parû en public depuis la mort de feuë la Reine son Epouse.

De Rome le 22. Novembre.

Dimanche dernier 19. de ce mois le Cardinal Duc d'*Yorck* fut sacré Archevêque de *Corinthe* par le T. S. P. dans l'Eglise des douze Apôtres. Neuf Cardinaux ont assisté à cette cérémonie, & ont eu l'honneur de diner ensuite ainsi que le Duc d'*Yorck* en cérémonie avec Sa Sainteté au Palais-*Quirinal*.

Le Pape a tenu aujourd'hui Consistoire; mais il n'y a eu aucun Chapeau de donné.

De Paris, le 17. Novembre.

Le Duc de *Choiseuil* a prêté serment entre les mains du Roi pour la charge de Ministre & Sécrétaire d'Etat au Département des affaires Etrangères; Et en cette qualité il a pris séance dans le Conseil. Sa Majesté n'a pas encore nommé son Successeur dans l'Ambassade à la Cour de *Vienne*; Mais on croit toûjours

que ce ſera Mr. de *Montazet*, qui a été bleſsé à la Bâtaille de *Hoch-Kirchen*; ou probablement Mr. le Comte de *Broglio*, qui a fait les mêmes fonctions à la Cour du Roi de *Polognè*, Electeur de *Saxe*.

En conſéquence des inſtantes prières, que Mrs. de l'Aſſemblée du Clergé ont faites au Roi, pour le rappel de Mr. de *Beaumont*, notre Archevêque, on ne doute plus du retour de ce Prélat dans ſon Dioceſe.

De Londres le 15. Novembre.

S. M. eſt revenuë aujourd'hui, de *Kenſington* au Palais de *St. James*, pour y paſser l'Hyver. Il s'y eſt tenu un Conſeil, rélatif à celui qui s'étoit tenu la veille ſur des dépêches de la derniere importance reçues d'*Allemagne*, entre autres du Baron de *Munchhausen*, Sécretaire d'Etat à *Hannover*, que l'on dit être ſur le point de conclure un Traité de Neutralité pour cet Electorat, pour le Landgraviat de *Heſſe-Caſſel* & les païs des Princes alliés. Le 10. il arriva un autre Courier, avec des lettres concernant ce Traité, que l'on regarde comme une affaire finie.

On prétend même, que l'on tâche d' engager les Puiſſances, qui n'ont point pris de part à la Guerre, à interpoſer leurs bons offices pour accélérer cet Accommodement: De ſorte qu'on a lieu d' eſpérer, qu'on parviendra cet hiver à rétablir la tranquilité en *Allemagne*. On ſouhaiteroit d'en pouvoir dire autant de nos demélés avec la *France*; Mais on n'y voit pas encore beaucoup de jour. Il faudra, de part ou d'autre, quelque coup déciſif, pour terminer ces différends, & diſpoſer les Intéreſsés à la reconciliation. Il eſt du moins certain, qu'on s'arrange ici plus que jamais pour pouſſer la Guerre avec vigueur. On a recommencé dans tous nos Ports à preſſer des Matelots, pour le ſervice des Navires en commiſſion, & pour équiper pluſieurs Vaiſſeaux de ligne ou Frégates, qui ont été lancés à l'eau depuis peu, ainſi qu'une vingtaine d'autres qui le feront auſſi dans le cours de cet hiver, & dont il y en a dix de 90. Canons. On a auſſi commencé à faire des Recruës, pour rendre tous les Régimens complets: Diſpoſitions, qui à moins qu'elles n'ayent pour baſe *ſi vis pacem, para bellum*, n'annoncent encore guères le retour de la Paix.

On aſsûre, que le Marquis du *Queſne* dans les converſations qu'il eut pendant ſon séjour en cette Ville avec le Duc de *Newcaſtle* & autres Miniſtres, leur inſinua, que la *France* étoit entrée à regret dans la préſente guerre contre la *Grande-Bretagne* par un motif uniquement fondé ſur la Souveraineté de certains Domaines en *Amérique*, dont le droit de propriété n'étoit appuyé que ſur l'incertitude, ſans avoir été légalement conſtaté par Actes formels. On ajoute, que l'on repréſenta à ce Chef d'Eſcadre, que les territoires dans ce Continent, & dont l'*Angleterre* réclamoit la poſſeſſion lui avoient été transportés, ou garantis par le Traité d'*Utrecht*, ou par autres Traités antérieurs ou poſtérieurs, cédés ou par les natifs du païs, ou dévolus par droit d'achat, témoin les Documens authentiques, dont on remit des Copies aux Commiſſaires *Anglois*, qui furent envoyés à *Paris* en 1753. pour régler, conjointement avec ceux qu'il plairoit au Roi de nommer, les limites des poſſeſſions des 2. Couronnes en *Amérique*, & que dès que la Cour de *Verſailles* acquieſceroit à ce qui eſt juſte & raiſonnable, eu égard aux droits de l'*Angleterre*, S. M. *Brit.* ſe prêteroit volontiers aux voyes d'une reconciliation avec la *France*.

On a tranſporté ici le Corps du défunt Duc de *Marlborough*, lequel ſera inhu-

mé dans la Chapelle de *Blenheim* & déposé dans le Caveau de ses Illustres Ancêtres. après avoir été exposé sur un lit de parade pendant quelques jours. Le Duc son fils, de retour de l'Armée alliée depuis le 9. de ce mois, est venu prendre possession de ce titre de famille & de son patrimoine.

Aujourd' hui, il s'est tenu un grand Conseil à *St. James:* On croit, qu'il y a été entre autres question des Dépêches, que la Cour reçut hier de *Madrid*. Tout ce qu'on en peut dire, c'est qu'elles ne sont point desagreables. Suivant une Lettre particulière, reçuë le 10. de *Lisbonne*, le Roi de *Portugal* se trouvoit si mal, qu'on desespéroit de son rétablissement.

De Francfort le 25. Novembre.

L'Armée du Maréchal de *Contades* s'est absolument séparée, & prend de toutes parts ses Quartiers d'hyver. Ce Général est de sa personne à *Wesel* depuis quelque tems, & doit même en être parti maintenant, pour aller le long du *Rhin* visiter les Quartiers, que ses Troupes occupent, ce qui pourra durer une quinzaine de jours, après lesquels on compte, qu'il ira faire un tour à *Paris*, laissant par *interim* le Commandement des Troupes au Marquis d'*Armentieres* Lieutenant-Général. Au reste il semble, que les *François* commencent à se faire au climat, puisqu'à la séparation de l'Armée il ne s'est pas trouvé trois mille malades dans les Hopitaux. Il y a dans *Wesel* une forte Garnison composée des Régimens de *Touraine*, de la *Couronne*, de *Rochefort*, de *Reding*, de *Jenner*, & de *Lochmann* Infanterie, de 3. Bâtaillons de milices, & du Régiment de *Berchini* Houssars.

Les Troupes *Palatines*, qui étoient à l'Armée *Françoise* auront leurs Quartiers d'hyver dans le Duché de *Juliers*, & les Régimens de *Champagne* & de *Navarre* seront à *Cologne* ainsi que les Bâtaillons de *Laon*, de *Neufchatel*, & de *Normans*. Quantité d'Officiers Généraux ont déjà pris la route de *Paris*, où ils vont passer l'hyver.

Le Quartier-Général doit d'ailleurs toujours être établi à *Crevelt* où le Régiment d'*Auvergne* doit se transporter.

L'Armée alliée a aussi commencé à se séparer le 18. laissant dans *Munster* 4. Bâtaillons *Anglois* & 2. Bâtaillons aux Gardes *Hannovriennes* avec un Escadron de Gardes du Corps, & un Escadron de Grénadiers à Cheval. Toute l'Artillerie de Campagne a aussi été transferée au Chateau de *Munster*.

Les nouvelles de la *Hesse* portent, qu'il n'y a rien de décidé encore dans ce pays-là par rapport au Quartier d'hyver des Troupes, qui y sont; qu'on avoit cru pendant un tems qu'elles les prendroient dans le pays de *Hanau*; mais qu'il sembloit de nouveau, qu'elles pourroient bien ne pas bouger du Landgraviat.

On mande au reste de *Marbourg*, que 3. Bâtaillons *Saxons* étoient entrés le 17 dans cette Ville, & qu'un Bâtaillon *Suisse* en avoit la veille occupé le Chateau; que les mêmes *Saxons* en étoient repartis le 21. marchant par *Westlaer*, que le Comte de *Lusace* y étoit arrivé le même jour, qu'on y avoit aussi conduit une quarantaine de prisonniers *Hessois*, que le Magazin ci-devant établi en cette Ville, en avoit été transporté, à l'exception de ce qui étoit nécessaire à la subsistance de la Garnison, & qu'il y passoit d'ailleurs une quantité incroyable de Canon, de Caissons, de poudre & d'autres utenciles & Munitions de Guerre.

Rien n'est plus triste que les avis, que l'on reçoit de la *Saxe*: on en mande d'une part, que plus de 370. Maisons ont été reduites en cendres à l'incendie des Faux-

bourgs de *Dresde*; & l'on écrit d'un autre côté que le Magiſtrat & les Bourgeois de *Leipſig* viennent encore d'être taxés à 400. mille écus payables avant la fin de ce mois, ſous peine de mettre le feu aux Fauxbourgs de cette Ville.

De Hambourg le 26. 9bre.

Le Quartier-Général de l'Armée *Suédoise* étoit encore à *Prentzlaw* le 12. de ce mois. On en mande, que le Lieutenant-Général Comte de *Ferſen*, qui avoit été detaché avec un Corps de Troupes à *Paſſewalk*, ayant reçû avis, que quelques Troupes ennemies ſe montroient entre *Torgelow* & *Ukermunde*, il avoit fait de ce côté-là un Détachement aux ordres d'un Lieutenant Colonel, qui le 17. au matin avoit attaqué avec tant de vigueur environ 400. *Pruſſiens*, qu'il les avoit forcés de ſe retirer avec beaucoup de précipitation & avec perte de pluſieurs des leurs outre quelques priſonniers, tandis que les *Suédois* n'avoient eu qu'un Officier & quelques Soldats legérement bleſsés. Cette affaire auroit pû devenir plus ſerieuſe, ſi le Major de *Carnal*, qui devoit attaquer par un autre côté, n'avoit manqué le chemin. Il y a eu le 18. une autre Eſcarmouche aſſez vive à *Guſtow* dont les *Pruſſiens* occupoient le Cimetière entourré d'un bon mur; on les y attaqua le matin, mais un brouillard très-épais empêchant les *Suédois* de reconnoître au juſte leur force & leur poſition avantageuſe, ils ſe retirerent dans le meilleur ordre & ſans que les Ennemis oſaſſent les pourſuivre après un combat d'environ deux heures, qui doit avoir beaucoup coûté aux *Pruſſiens*, le feu de de l'Artillerie *Suédoise* ayant été continuel, & n'ayant ceſsé que faute de Munitions, on a entre autres trouvé en avant du village 8. de leurs Houſſars *noirs* tués. Les *Suédois* ont eu de leur côté dans cette occaſion 10. hommes tués & une trentaine de bleſsés.

Le même jour 18. une Patrouille *Suédoise* enleva un bas Officier & 4. Dragons du Régiment de *Plathen*.

De Stockholm le 13. Novembre.

La Cour prit hier le Deuil pour la mort de S. A. R. Madame la Princeſſe de *Brandebourg-Bareith*, Sœur aînée de la Reine notre Souveraine. On n'a de *Poméranie* d'autres avis, ſinon que le Général-Major de *Heſſenſtein*, après avoir detruit la Fonderie de *Zedenick*, s'y etoit emparé d'un Magazin de farine; que le Lieutenant-Colonel *Sinclair*, aïant été attaqué en cette occaſion par 4. Eſcadrons de Huſſars ennemis, accompagnés de 400. fantaſſins, avoit eu l'avantage ſur eux, malgré la ſupériorité de leur nombre; que les *Pruſſiens* étoient venus en force ſe préſenter le 21. devant *Fehrbellin*, l'avoient ſommé de ſe rendre, mais que le Major *Kraſſau* Commandant de la Place, les avoit obligés de ſe retirer; que toute la perte de nos gens dans ces 2. expeditions ſe réduiſoit à 5. hommes; que le 24. Major *Platen*, envoyé à la découverte avec 100. Cavaliers & Huſſars, en avoit culbuté 150. des Ennemis, & que nos Troupes ſe replioient de *New-Rupin* ſur l'*Oder*, pour empêcher leurs courſes du côté d'*Anclam*, de *Demmin* & de *Loitz*.

Le Lieutenant Colonel *Ramsey*, cité par devant la Commiſſion Royale, n'eſt point encore arrivé de *Finlande*. En attendant, on a fait ſubir 3. fois une ſorte de torture au Heyduc *Tiberg*, en lui tenant dans un ſouterrain les piés nuds au-deſſus d'une eau courante plus froide que la glace, & en même tems ſi corroſive, que perſonne ne ſauroit y reſter plus d'une heure, ſans danger de la vie. On dit qu'à la 3. épreuve du ſupplice, il a tout confeſsé; mais on tient ſon aveu ſecret, & depuis lors on apprend qu'il n'a plus les fers aux mains.

N°. C.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 13. Decembre 1758.

Suite de la Réponse de la Cour de Mecklenbourg.



La seconde imputation, qui concerne le defaut de Ratification du „ Duc de l'accord, dont il y est parlé, est justifiée par les Actes „ mêmes de part & d'autre. Deux lettres ne laisseront au Public „ aucun doute à cet égard, & suppléeront à l'oubli de l'Envoyé de „ *Brandebourg* à ce sujet.

„ La premiere est une lettre du Duc au Roi de *Prusse*, en „ datte du 14. Août 1756. On y voit trop éclater la joye sincère, „ que S. A. S. ressentoit sur cet accord. & l'on y decouvre trop en „ même tems ses sentimens d'estime & d'amitié, pour qu'elle laisse la moindre im- „ pression dans l'esprit de tout homme impartial.

„ L'autre est une reponse du Roi à cette même lettre ; en comparant en- „ semble ces deux pièces, on y remarquera, sans qu'il soit besoin de le faire apper- „ cevoir, que dans la lettre du Duc on se félicite de l'accord, fait le 1. Août 1756. „ comme d'une chose déja concluë, tandis que dans celle du Roi de *Prusse* dattée du „ 24. Août on ne parle de ce même accord, que comme d'une chose simplement „ commencée ; que de la part du Duc on regardoit les choses comme terminées à „ l'échange des Ratifications près, tandis que de celle du Roi de *Prusse*, on les en- „ visageoit comme devant être negociées ; que du côté du Duc on avoit fait par- „ venir à l'Envoyé à la Diette la Ratification simple & sans condition, pour être „ échangée, tandis que de celui du Roi de *Prusse* on ne parle point de Ratification „ envoyée ; mais bien d'une difficulté a lever. La Diette jugera aisément par „ cette comparaison des dispositions des deux Parties au sujet de cet accord ; & il „ seroit superflu d'entrer à ce sujet dans de plus longs détails.

„ L'Envoyé Electoral de *Brandebourg* n'a donc rien gagné, en assurant, pour „ la premiere fois le 19. Octobre dernier, qu'il avoit en mains la Ratification au Roi „ son Maitre ; tandis qu'il est prouvé, que l'Envoyé du Duc étoit muni depuis deux „ ans de celle de S. A. S. pour en faire l'échange.

„ Le Troisieme Grief roule sur la défense de sortir du grain du *Mecklenbourg* „ pour les Pays du Roi de *Prusse*. Cette défense est representée comme la suite d'une „ mauvaise volonté ; la maniere, dont elle a été faite comme des plus désobli- „ geantes, & enfin comme uniquement capable de causer du dommage à la No- „ blesse du *Mecklenbourg* ; les Actes de part & d'autre font foi à cette occasion ; „ le Ministere du Roi de *Prusse* témoigne par ses lettres la disette de Grain, qui „ regnoit alors dans toute l'*Europe*, & c'est précisément par cette raison, qu'il „ n'est pas possible d'attribuer à l'inimitié la sage précaution, qu'on prend dans le „ *Mecklenbourg* de conserver pour un cas de besoin les provisions encore douteuses, „ qu'il avoit ; le refus de la sortie du grain a d'ailleurs été fait pour tous les voi-

„ fins, qui ne regarderent jamais une ſemblable défenſe comme une rupture de la „ paix, & il ſera très difficile, pour ne pas dire impoſſible, de trouver, qu'elle ait „ été faite d'une maniere desobligeante. On ne dit rien du droit, que l'Envoyé de „ *Brandebourg* s'arroge, d'émouvoir la queſtion du dommage, qui pouvoit en „ reſulter pour la Nobleſſe, cette queſtion eſt pour cela trop viſiblement dé- „ placée. (*La fin l'ordinaire prochain.*)

De Francfort, le 28. Novembre.

Les nouvelles de l'Armée du Maréchal de *Contades* portent, que depuis le 24. de ce mois le Quartier-Général en avoit été établi à *Crevelt;* qu'il étoit arrivé pluſieurs des Régimens deſtinés à le couvrir, & que quantité de Charpentiers & de Menuiſiers travailloient ſans relâche à conſtruire des Caſernes & des Ecuries.

La plupart des Troupes *Françoiſes*, ſont d'ailleurs entrées dans les Quartiers, qui leur ont été aſſignés; M. le Maréchal en a commencé la viſite depuis le 12. & il la continuera ſuccèſſivement jusqu'au 28., qu'il eſt attendu de retour à *Weſel,* pour en faire de même enſuite en remontant le *Rhin.* M. de *Chevert* & pluſieurs autres Officiers Généraux ſont cependant déjà partis, pour retourner en *France.*

Tout eſt d'un autre côté en mouvement dans l'Evêché de *Munſter,* pour prendre des Quartiers d'hyver, & l'Armée Alliée eſt auſſi abſolument ſéparée, pour être repartie tant dans cet Evêché, que dans le reſte de la *Weſtphalie,* & dans ceux d'*Osnabruck* & de *Hildesheim:* le Quartier-Général de cette Armée ſera à *Lippſtadt;* le Prince hereditaire de *Brunſwick* formera des Troupes, qu'il commande, un Cordon ſur la *Lippe,* & aura ſous ſes ordres les *Généraux-Majors* de *Dieppenbrock*, de *Wagenheim,* & de *Bock,* & le Prince de *Holſtein* prend ſes Quartiers dans l'Evêché de *Paderborn.*

Pour que ces Troupes ne manquent point de ſubſiſtances pendant l'hyver, on a établi, outre ce que doivent fournir les Evêchés, un Magazin conſidérable, dans *Breme;* la groſſe Artillerie a d'ailleurs été tranſportée dans l'Electorat d'*Hanovre.*

Les *François* font de leur côté de prodigieux amas de vivres & de fourages, & tous les grands chemins ſont remplis de Charriots, qui marchent à cet effet.

Les Mouvemens continuels, qu'ils font dans la Baſſe *Heſſe*, joints à l'impoſſibilité où paroît être ce Pays de fournir pendant l'hyver à leur ſubſiſtance, font d'autre part conjecturer, qu'ils quitteront en partie le Landgraviat; on prétend même, que le Quartier-Général du Prince de *Soubiſe* ſera à *Hanau,* & que ſes Troupes s'étendront depuis *Marbourg* juſques à *Oppenheim.* Le Colonel de *Fiſcher* vient cependant d'exiger 30. mille Ecus de contributions de la Seigneurie de *Schmalkalden,* une partie en a été payée en argent comptant, & il a pris des ôtages pour le reſte.

Le Prince d'*Iſenbourg* étoit encore le 26. à *Göttingen,* mais les Lettres de cette datte annoncent, qu'il étoit ſur le point d'en partir.